



# Observatoire Jeunes et Société

Bulletin d'information vol. 4 n°2

Automne 2003

## LOGIQUES SOCIALES ET RÉUSSITE SCOLAIRE

Par Jacques Roy

Professeur au Cégep de Sainte-Foy et membre-chercheur à l'Observatoire Jeunes et Société

Une récente recherche intitulée *Des logiques sociales qui conditionnent la réussite. Étude exploratoire auprès des étudiants du Cégep de Sainte-Foy* (Jacques Roy, en collaboration avec Madeleine Gauthier, Lise Giroux et Nicole Mainguy, Cégep de Sainte-Foy/Observatoire Jeunes et Société) vient tout juste de paraître (juin 2003).

Cette étude, réalisée auprès d'un échantillon représentatif de 563 étudiants du Cégep de Sainte-Foy, poursuit l'objectif de mieux connaître les « logiques

sociales » qui interfèrent sur le parcours scolaire des étudiants.

La recherche est à deux volets : un volet quantitatif, réalisé à partir d'un questionnaire d'enquête élaboré sur la base d'un modèle théorique d'écologie sociale; et un volet qualitatif qui a consisté en des rencontres de type *focus groups* avec des étudiants pour approfondir la compréhension de certains constats mis en évidence par la partie quantitative et explorer avec les participants des pistes d'action.

### Les résultats

Dans l'étude, quelques constats se sont imposés comme autant de figures de l'intégration sociale des jeunes collégiens et du lien étroit entre cette intégration et les résultats scolaires. Il en est ainsi de la question du travail rémunéré. Réalité montante depuis le début des années 1980, voilà que six étudiants sur dix occupent un emploi rémunéré en même temps qu'ils étudient à temps plein. Lorsqu'on interroge les étudiants sur leurs motifs de participation au marché du travail en cours d'études, deux aspirations sont principalement évoquées : une quête d'autonomie et l'attrait de la consommation. Deux aspirations qui se posent en vecteurs d'intégration sociale, principalement chez les jeunes qui accordent 15-20 heures et plus par semaine pour du travail rémunéré. Peu d'étudiants travailleraient pour des raisons tenant à leur subsistance. L'étude a permis de voir que le travail rémunéré en soi n'était pas contre-indiqué en

relation avec la réussite scolaire, mais, à l'instar d'autres études, c'est l'excès (à compter de 20 heures et plus dans notre enquête) qui peut mettre en péril les études. La recherche a également brossé un tableau de ce que représente le travail rémunéré dans l'esprit des jeunes collégiens, la signification qu'on lui prête. Ce travail serait un lieu de développement et de réalisation personnelle, procurant une valorisation et une gratification à être reconnu comme autre chose qu'un étudiant. De plus, il procurerait un sentiment d'appartenance à un groupe tout en s'offrant, pour certains, comme exutoire au stress généré par le milieu scolaire.

Une autre logique sociale en lien avec la réussite scolaire se manifeste dans les valeurs des cégépiens. Pour l'essentiel, ces valeurs s'harmoniseraient avec les exigences du milieu de l'éducation. Ainsi, par exemple, l'importance accordée à la réussite pour les étudiants (tant chez les garçons que chez les filles), à l'effort pour réussir, à l'acquisition des connaissances, au diplôme collégial, sont autant de valeurs qui se sont posées en haut de la liste des énoncés proposés aux étudiants, les valeurs de type hédoniste ou rattachées à l'univers de la consommation figurant au bas de cette liste (sauf pour le segment d'étudiants accordant un volume significatif d'heures au travail rémunéré).

Ces résultats sur les valeurs nous mettent à distance de la thèse du désenchantement qui voudrait que les jeunes dévalorisent le savoir au profit des idéaux de la société

### A G E N D A

Les rencontres de la jeunesse,  
Colloque *Nuevas miradas sobre los  
jóvenes Mexico-Québec*, 4-5 décembre  
2003, Universidad de Guadalajara.



XVII<sup>e</sup> Congrès international des sociologues  
de langue française, *L'Individu social,  
autres réalités, autre sociologie ?*,  
Tours, France du 5 au 9 juillet 2004. Pour  
s'inscrire, choisir le CR-28, sociologie de la  
jeunesse. <http://www.univ-tlse2.fr/aislf>.



Colloque-événement *Jeunes et territoire*,  
à l'initiative du Groupe de recherche sur  
la migration des jeunes (GRMJ)  
et de l'Alliance de recherche universités-  
communautés (ARUC), avril 2005.

de consommation et du divertissement. Nous avons plutôt repéré, à travers des valeurs des collégiens, l'existence d'une certaine culture de la réussite chez la majorité d'entre eux. Cette culture serait, entre autres, renforcée par l'univers familial. De fait, la recherche a

mis en évidence la prégnance des valeurs familiales chez eux et, surtout, l'existence d'un lien étroit entre ces valeurs, certains traits de sociabilité et de solidarités familiales, et la réussite scolaire.

Une autre recherche similaire à celle-ci est présentement en chantier dans

trois cégeps, soit le Collège de la Gaspésie et des Îles, le Cégep du Vieux Montréal et le Cégep de Sainte-Foy. Poursuivant les mêmes objectifs, cette étude vise également à vérifier si les conclusions de la première étude sont transposables dans d'autres milieux.

---

## « TO STAY OR NOT TO STAY » : MIGRATIONS DES JEUNES ANGLO-QUÉBÉCOIS

Marie-Odile Magnan,  
Étudiante en sociologie, Université Laval

La majorité des jeunes adultes anglo-québécois sont pris dans un dilemme complexe lorsqu'ils réfléchissent à leur avenir : celui de rester ou de partir du Québec. Les jeunes adultes de la minorité anglo-québécoise, contrairement à leurs homologues francophones, migrent davantage vers les autres provinces du Canada que vers d'autres régions du Québec. Au cours de la période 1996-2001, 15,8 % des jeunes Anglo-Québécois âgés de 25 à 34 ans avaient émigré dans une autre province canadienne comparativement à 1,6 % chez les francophones<sup>2</sup>.

L'exode des jeunes anglophones constitue l'un des principaux problèmes auxquels fait face la communauté anglo-québécoise. En effet, la diminution constante du nombre de jeunes Anglo-Québécois s'explique entre autres par leurs migrations hors du Québec, la baisse du taux de natalité et l'augmentation de l'espérance de vie y jouant également un rôle. Or, la proportion de jeunes d'un groupe ethnolinguistique a une incidence sur sa vitalité future. En 2001, on dénombrait au Québec 120 720 jeunes âgés de 18 à 34 ans dont la langue maternelle était l'anglais<sup>3</sup>.

Pourquoi les jeunes Anglo-Québécois quittent-ils en grand nombre le Québec ? En fait, les causes de ces départs massifs sont multiples et interreliées. D'après les travaux portant sur le sujet, aucun fac-

teur n'explique à lui seul la complexité de ces mouvements migratoires. Les migrations interprovinciales des jeunes anglophones semblent être le résultat de facteurs linguistiques, culturels, politiques, législatifs et économiques, ainsi que de facteurs liés à la socialisation.

Ainsi, les trajectoires migratoires des jeunes anglophones s'expliquent notamment par le fait que ces derniers fassent partie d'un groupe linguistique et culturel distinct. Les lois linguistiques du Québec constituent aussi l'une des raisons de quitter le Québec qui a été mentionnée par les jeunes anglophones (Locher, 1994). Le désir de bénéficier de meilleures perspectives d'avenir (i.e. poursuite des études, recherche d'un emploi) ferait également partie des motivations à émigrer (Amit-Talai, 1993). Il est intéressant de noter que ces facteurs contribuent également à expliquer les comportements migratoires des jeunes francophones (Gauthier, Molgat et Côté, 2001). Puis, des facteurs liés à la socialisation entrent en jeu; les jeunes Anglo-Québécois seraient poussés par leur entourage à s'établir dans les autres provinces canadiennes.

Toutefois, malgré leur forte propension à émigrer, les jeunes Anglo-Québécois démontrent une détermination à s'intégrer au Québec et à établir des contacts harmonieux avec les francophones; ils ont la volonté de bâtir leur avenir au Québec. Cette contradiction révèle à quel

point les comportements migratoires des jeunes anglophones correspondent à une réalité socioculturelle fort complexe qui doit être analysée plus en profondeur.

En fait, les rares études qui portent sur la migration des jeunes Anglo-Québécois ont été menées il y a plus de dix ans. Ces enquêtes se sont surtout limitées à l'étude des intentions de migrer hors du Québec. Ainsi, plusieurs types de migrations sont inexplorés dans la littérature tels que les migrations interrégionales et intrarégionales. L'aspect qualitatif des déplacements migratoires des jeunes anglophones du Québec ainsi que l'immigration interprovinciale et internationale d'anglophones au Québec demeurent aussi des aspects à explorer.

AMIT-TALAI, VERED. (1993), Will they go? A study of Intentions regarding migration among secondary students in Quebec, *Canadian Ethnic Studies*, vol. 25, p. 50-61.

GAUTHIER, Madeleine, MOLGAT, Marc et Serge CÔTÉ. (2001), La migration des jeunes au Québec : résultats d'un sondage auprès des 20-34 ans du Québec. Montréal : INRS-Urbanisation, culture et société.

LOCHER, Uli. (1994), Les jeunes et la langue (tome 2). *Comportements et attitudes linguistiques des jeunes faisant leurs études en anglais*. Québec : Conseil de la langue française.

---

1. Une revue de littérature sur le sujet sera diffusée prochainement sur le site Internet de l'Observatoire Jeunes et Société.

2. STATISTIQUE CANADA. (2001), Recensement 2001, n° 97F0008XCB2001005, données compilées par Claire Benjamin du Ministère des relations avec le citoyen et de l'immigration, n.p.

3. STATISTIQUE CANADA. (2001), Recensement 2001, n° 95F0334XCB01006, n.p.

# LES PROGRAMMES D'INSERTION ET LES JEUNES « DÉSENGAGÉS ». QUEL RAPPORT ?

Par Mircea Vultur, INRS-UCS

Pour pallier le décrochage scolaire et le phénomène du chômage des jeunes, le gouvernement québécois a développé des programmes d'insertion à cheval entre stages de formation et politiques d'emploi. La mise en place de ces programmes a comme base le principe selon lequel l'absence de diplôme et de formation a une incidence importante sur l'insertion en emploi, sur la vie sociale et professionnelle ainsi que sur l'épanouissement personnel des jeunes. Le problème qui se pose alors est de permettre à ces jeunes de continuer à apprendre tout en facilitant leur intégration sociale et professionnelle.

Cependant, les études d'évaluation de ces divers programmes ne parviennent pas à des résultats très positifs. Après un ou plusieurs passages par des stages de formation, une proportion non négligeable des jeunes retournent à la case départ. Ils effectuent à répétition des démarches d'insertion sans toutefois réussir à concrétiser un projet professionnel.

Les résultats d'une recherche que nous avons menée auprès de stagiaires de *La Réplique*, organisme d'aide à l'insertion à vocation sociale qui recrute justement ces jeunes « désengagés », ont permis

d'établir les caractéristiques de cette population. Il s'agit de jeunes âgés d'environ 24 ans dont le niveau de scolarité est peu élevé ou moyen et qui sont aux prises avec des problèmes d'abandon des études. Ces jeunes n'aiment pas l'école, leurs aspirations scolaires sont peu élevées et ils attachent peu d'importance à leurs résultats scolaires. Par contre, ils ne présentent pas de troubles particuliers d'apprentissage et leur rendement scolaire se situe dans la moyenne supérieure. Ils ont une mauvaise relation avec l'autorité de toute nature et une certaine méfiance à l'égard des méthodes d'encadrement et d'intervention institutionnelle. Ces jeunes ont également en eux-mêmes une propension à la créativité et ressentent fortement le besoin d'affirmer leur choix d'être différents. Sur le plan personnel, la grande majorité de ces jeunes a vécu des événements marquants et traumatisants : rupture de la relation avec les parents et absence du père.

En prenant appui sur les résultats de la recherche, nous sommes en mesure de constater que les difficultés d'insertion sur le marché du travail éprouvées par ces jeunes et le risque de dérive sociale ne tiennent pas à un vide juridique ou à l'absence de programmes et de mesures

les concernant. Elles sont plutôt liées à l'absence d'une réponse qui relève de mesures de formation nouvelles, de création de programmes spécifiques pour améliorer les conditions d'une insertion sociale et professionnelle réussie en tenant compte des particularités de ces jeunes. Dans cette situation, il est important que les responsables des diverses structures d'aide à l'insertion prennent conscience que chaque jeune « désengagé » a sa façon d'apprendre et de se former et que le processus d'apprentissage implique des réponses individuelles. Il faut donc élaborer des méthodes pédagogiques de formation plus flexibles. Pour répondre aux besoins de ces jeunes, pour que les programmes d'aide à l'insertion fonctionnent de manière efficace, il nous semble nécessaire que les responsables de ces programmes, les intervenants et les auxiliaires pédagogiques favorisent des méthodes d'encadrement plus souples qui encouragent la participation active du jeune à sa formation. Cette formation doit se préoccuper de l'évolution du jeune dans sa globalité, les compétences à développer et à valider n'étant pas seulement professionnelles, mais également personnelles et sociales<sup>4</sup>.

4. Pour une analyse plus détaillée de ces questions voir M. Vultur, « L'insertion sociale et professionnelle des jeunes désengagés. Analyse du programme d'intervention de *La Réplique* », rapport de recherche, INRS-UCS, Québec, 2003.

## MEMBRES DE L'OJS

**Yao Assogba,**  
Université du Québec en Outaouais (UQO)

**Céline Bellot,**  
Université de Montréal

**\*Sylvain Bourdon,**  
Université de Sherbrooke

**\*Johanne Charbonneau,**  
INRS Urbanisation, Culture et Société

**Serge Côté,**  
Université du Québec à Rimouski (UQAR)

**Christine Dallaire,**  
Université d'Ottawa

**Lucie Fréchette,**  
Université du Québec en Outaouais (UQO)

**\*\*Madeleine Gauthier,**  
INRS Urbanisation, Culture et Société

**\*Camille Girard,**  
Université du Québec à Chicoutimi (UQAC)

**Jean-François Guillaume,**  
Université de Liège

**\*\*Jacques Hamel,**  
Université de Montréal

**Awad Ibrahim,**  
Université Bishop

**Claude Laflamme,**  
Université de Sherbrooke

**Patrice LeBlanc,**  
Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue (UQAT)

**Marie Lequin,**  
Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR)

**Antoine Lutumba N'Tetu,**  
Université du Québec à Chicoutimi (UQAC)

**Thibault Martin,**  
Université de Winnipeg

**Marc Molgat,**  
Université d'Ottawa

**Patrick Moquay,**  
ENGREF, Clermont-Ferrand

**Diane Pacom,**  
Université d'Ottawa

**Michel Parazzelli,**  
Université du Québec à Montréal (UQAM)

**Jean-Louis Paré,**  
Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR)

**Lucie Piché,**  
Cégep de Sainte-Foy

**\*Gilles Pronovost,**  
Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR)

**Anne Quéniart,**  
Université du Québec à Montréal (UQAM)

**Bernard Rivière,**  
Université du Québec à Montréal (UQAM)

**Laurence Roulleau-Berger,**  
Université Lumière Lyon-2

**Jacques Roy,**  
Cégep de Sainte-Foy

**Chantal Royer,**  
Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR)

**Martin Simard,**  
Université du Québec à Chicoutimi (UQAC)

**Myriam Simard,**  
INRS Urbanisation, Culture et Société

**Dietlind Stolle,**  
Université McGill

**\*\*Claude Trotter,**  
Université Laval

**Michèle Vats-Laaroussi,**  
Université de Sherbrooke

**\*Mircea Vultur,**  
INRS Urbanisation, Culture et Société

**Derek Wilkinson,**  
Université Laurentienne

### ••• MEMBRES D'OFFICE

**\*Gérard Divay,** Directeur  
INRS-Urbanisation, Culture et Société

**\*\*Pierre-Luc Gravel**  
Secrétaire du comité scientifique et exécutif  
INRS-Urbanisation, Culture et Société

### ••• PARTENAIRE

**Donatilla Cympaye,**  
Secrétariat à la jeunesse

## PUBLICATIONS

**ASSOGBA Yao, Lucie FRÉCHETTE, Caroline GAGNON** (2003), *Dynamiques des trajectoires migratoires intra-régionales des jeunes en Outaouais*, Gatineau, Centre d'étude et de recherche en intervention sociale, UQO, Cahier du CÉRIS: série RECHERCHES, n° 27, 38 pages.

**CHARBONNEAU, Johanne** (2003), *Adolescentes et mères. Histoires de maternité précoce et soutien du réseau social*, Québec, P.U.L., collection « Sociétés, cultures et santé ».

**CHARBONNEAU, Johanne** (2002), « Sexualité privée, maternité publique : une discussion des frontières sociales de la grossesse à l'adolescence », dans C. CORBEIL et F. DESCARRIES (dir.), *Espaces et temps de la maternité*, Montréal, Éditions du remue-ménage, p. 177-214.

**CHARBONNEAU, Johanne** (2002), « La grossesse à l'adolescence : pourquoi pas l'adoption ? », *Revue canadienne de service social*, vol. 19, n° 1, p. 85-109.

**CHOPART, J.N., J. CHARBONNEAU et J.F. RENÉ** (dir.) (2003), « Des sociétés sans classes ? », numéro thématique de la *Revue Lien social et Politique*, n° 49, hiver.

**GAUDET, Stéphanie et Johanne CHARBONNEAU** (2002), « Formes inédites de responsabilité sociale et politique chez les jeunes femmes », *Cahiers de recherche sociologique*, n° 37, p. 79-103.

**GAUTHIER, Madeleine** (dir.) (2003), *Regards sur la jeunesse au Québec*, Québec, P.U.L./I.Q.R.C. Avec des articles de Claire BOILY, Johanne CHARBONNEAU, Sarah CHARBONNEAU, Serge CÔTÉ, Madeleine GAUTHIER, Pierre-Luc GRAVEL, Marc MOLGAT, Antoine LUTUMBA N'TETU, Michel PARAZELLI, Gilles PRONOVOST, Chantale ROYER, Claude TROTTIER, Claire TURCOTTE, Mircea VULTUR.

**GAUTHIER, Madeleine** (dir.) (2003), « La migration des jeunes », *Recherches sociographiques*, vol. XLIV, n° 1, p. 19-139. Avec des articles de Serge CÔTÉ, Frédéric DESCHEAUX, Stéphanie GARNEAU, Madeleine GAUTHIER, Camil GIRARD, Patrice LEBLANC, Marc MOLGAT, Dominique POTVIN, Myriam SIMARD.

**GAUTHIER, Madeleine** (2003), « The Inadequacy of Concepts : the Rise of Youth Interest in Civic Participation in Quebec », *Journal of Youth Studies*, vol. 6, n° 3, 2003, p. 265-276.

**LEBLANC, Patrice** (2003), *La migration interne des jeunes québécois : Portrait de la situation et pistes d'intervention*, Rapport soumis à la Délégation à l'aménagement du territoire et à l'action régionale (DATAR – France).

**PÉREZ-ISLAS, José-Antonio, Monica VALDEZ, Madeleine GAUTHIER et Pierre-Luc GRAVEL** dir. (2003), *Nuevas miradas sobre la juventud México-Québec*, SEP-IMJ.

**QUÉNIART, Anne et J.S. IMBEAULT** (2003), « La construction d'espaces d'intimité chez les jeunes pères », *Sociologie et société*, vol. XXXV, n° 2.

**QUÉNIART, Anne** (2003), « Présence et affection. L'expérience de la paternité chez les jeunes », *Nouvelles pratiques sociales*, vol. 16, n° 1.

**ROULLEAU-BERGER, Laurence et Shi LU** (2003), « Les provinciaux à Shanghai : formes d'inscriptions urbaines et économiques des migrants dans la ville », *Les Annales de la recherche urbaine*, n° 93, janvier 2003.

**MAUNAYE, Emmanuelle et Marc MOLGAT** (dir.) (2003), *Les jeunes adultes et leurs parents. Autonomie, liens familiaux et modes de vie*, Québec, Presses de l'Université Laval.

Dans VENNE, Michel (éd.), *L'Annuaire du Québec 2004*, Montréal, Éditions Fides-Le Devoir :

– **DESCHEAUX, Frédéric et Marc MOLGAT** (2003), « De l'exode à la migration : pourquoi les jeunes quittent-ils leur région ? »;

– **GAUTHIER, Madeleine et Pierre-Luc GRAVEL** (2003), « L'engagement social et politique des jeunes, du neuf ? ».

**ROY, Jacques, en collaboration avec Madeleine GAUTHIER, Lise GIROUX et Nicole MAINGUY**, *Des logiques sociales qui conditionnent la réussite en milieu collégial. Étude exploratoire auprès des étudiants du Cégep de Sainte-Foy*, Rapport de recherche dans le cadre de PARÉA, Sainte-Foy, Cégep de Sainte-Foy, juin 2003, 106 pages.

**ROY, Jacques**, « Les logiques sociales qui conditionnent la réussite en milieu collégial », *Pédagogie collégiale*, vol. 17, n° 1, octobre 2003, p. 5-10.

**ROY, Jacques** « Jeunes, société et réussite scolaire en milieu collégial : une étude exploratoire », *CAPRES*, (rubrique article), <http://www.quebec.ca/capres>, édition du 24 novembre.

**VATZ LAAROUSSI Michèle et Altay MANÇO** (2003), *Jeunesses, citoyennetés, violences, Réfugiés albanais en Belgique et au Québec*, L'Harmattan.